

Le Tessin se bat pour son orchestre, menacé par les économies de la SSR

Tessin Un mouvement de solidarité s'est formé au Tessin en faveur de l'Orchestre de la Suisse italienne. Le conseiller fédéral Moritz Leuenberger n'y est pas resté insensible

«Giù le mani dall'Orchestra della Svizzera italiana» («Ne touchez pas à l'Orchestre de la Suisse italienne»), une onde de réactions émotionnelles, presque épidermiques, a fait suite à l'annonce par la SSR le 22 juin dernier de vouloir réduire de manière drastique la subvention au seul orchestre symphonique du Tessin.

La mobilisation générale n'a pas été sans rappeler celle suscitée par la menace pesant sur les Ateliers CFF de Bellinzone. Une fois de plus, la Suisse italienne était laissée pour compte et faisait les frais de l'indifférence du reste du pays, voire du «diktat» de Berne.

Interpellé dans une lettre par l'Orchestre de la Suisse italienne (OSI), assailli par des «appels à l'aide» lors du Festival du film de Locarno, le ministre de tutelle de la SSR, Moritz Leuenberger, a estimé «qu'il fallait faire quelque chose», confie Hans-Rudolf Dörig, vice-secrétaire général du DETEC. Une décision communiquée ven-

dredi au Conseil fédéral, et qui constitue également une réponse à l'interpellation de la conseillère nationale tessinoise Marina Carobbio Guscetti.

Au début de l'année prochaine, Hans-Rudolf Dörig et des représentants de l'orchestre et du gouvernement tessinois s'assièront donc autour d'une table pour chercher des solutions.

Avant cela, il se pourrait qu'il y ait du nouveau du côté de la SSR, qui a reçu cette semaine la pétition «Sauvons l'OSI», munie de 10000 signatures, lui demandant de faire marche arrière. Elle sera soumise au conseil d'administration de la SSR à la mi-décembre, selon le porte-parole, Daniel Steiner. Lancée par des personnalités comme Mario Botta, Dimitri ou Marco Solari, elle a reçu le soutien inconditionnel de la Coopérative de la radio et télévision de la Suisse italienne (Corsi).

Mission impossible?

Mission impossible que celle de faire changer d'avis une société de radiodiffusion plongée dans les chiffres rouges, comme l'affirme le président de la Corsi lui-même, Claudio Generali? Voyant que les Tessinois prennent en main le destin de leur orchestre, la SSR pourrait rajouter un demi-million. «Mais il faudrait que le canton et la Ville de Lugano fassent aussi un

geste», dit l'avocat Mario Postizzi, président de l'Association des amis de l'Orchestre de la Suisse italienne, fraîchement créée.

Soutien de Lugano

En deux semaines, quelque 200 personnes y ont déjà adhéré. Objectif: atteindre les 500 à 1000 membres, pour un soutien annuel d'un demi-million de francs. La Ville de Lugano a laissé entendre de son côté qu'elle pourrait s'engager financièrement.

Actuellement, l'OSI est financé à parts égales par le canton et la SSR, qui versent 3,5 millions de francs chacun. La SSR veut réduire sa contribution à 1 million de francs à partir de 2013. L'OSI, qui soufflera ses 75 bougies le 2 janvier prochain, a une valeur non seulement culturelle, mais aussi symbolique pour le Tessin, territoire exigu d'une minorité linguistique qui se sent menacée en même temps que son orchestre.

Barbara Knopf